

Utiliser de bonnes variétés de riz et de bonnes semences

Un bon choix variétal et l'utilisation de bonnes semences sont des éléments déterminants pour la réussite d'une campagne rizicole. Le choix variétal est fonction des objectifs de production du paysan et des contraintes rencontrées sur le terrain, telles que l'inondation fréquente, la toxicité ferreuse etc. Les pratiques durant la production et la conservation des semences détermineront la pureté et le taux de germination (Référence 9).



Objectifs d'apprentissage

Au terme de ce module, les paysans :

- auront une bonne connaissance de la diversité des semences de riz existant dans leur communauté, ainsi que sur les modes de production, d'approvisionnement et de conservation ;
- auront un aperçu sur les moyens d'amélioration de la production et de la conservation des semences de riz, en se basant sur les connaissances endogènes et les techniques améliorées de production ;
- auront une bonne connaissance de la diversité variétale en fonction des contraintes locales et des besoins liés aux objectifs de production ;
- pourront prendre des décisions sur de nouvelles variétés à tester, pouvant résoudre des problèmes spécifiques ou satisfaire les objectifs de production.



Déroulement

1. Rassemblement au centre APRA-GIR, brève révision du module précédent et recours aux commentaires des paysans.
2. Un des membres de l'équipe explique les objectifs du module.
3. Discussion sur les pratiques paysannes en matière de production de semence de riz. Le facilitateur stimule le débat en abordant les sujets suivants et en faisant attention sur les *différences de pratique* entre les paysans :
 - qu'est-ce que la semence ?
 - quelle est la différence avec le paddy ?
 - comment les paysans font-ils pour obtenir la semence ? Quelle est l'importance relative de la partie produite dans l'exploitation et la partie provenant d'autres sources ? Quelles sont les autres sources d'approvisionnement en semences ?

- ❶ Identifier les pratiques paysannes en matière de production de semences
- ❷ Identifier les pratiques paysannes en terme de conservation de semences
- ❸ Présenter les techniques de base en production et conservation de semences
- ❹ Discuter sur les caractéristiques d'une semence de bonne qualité
- ❺ Faire une démonstration de test de germination
- ❻ Identifier les variétés cultivées par les paysans
- ❼ Présenter de nouvelles variétés adaptées aux contraintes et besoins de production
- ❽ Introduire l'expérimentation paysanne (avec un sous-groupe de paysans expérimentateurs)

Module 5

Utiliser de bonnes variétés de riz et de bonnes semences

- quelles sont les pratiques paysannes en matière de production de semences ?
- quelle est la fréquence de renouvellement de la semence ? Quelles sont les raisons pour le renouvellement la semence ?
- est-ce qu'il y a des paysans qui se sont spécialisés dans la production de la semence de riz ? Est-ce qu'ils pratiquent des techniques autres que celles pour la production de paddy ? Quelles sont les quantités produites et quelles sont les destinations de ces semences ?
- quelles sont les contraintes liées à la production et à l'obtention de la semence de riz ?



4. Discussion sur les pratiques paysannes de conservation de semence de riz. Le facilitateur stimule le débat en abordant les sujets suivants :
 - comment et quand la semence est-elle récoltée et battue ?
 - quelles sont les autres opérations qui sont effectuées après le battage ? Comment sont-elles effectuées ? Comment et où la semence est-elle conservée ?
 - quelles sont les contraintes liées à la conservation de la semence ?
5. Le facilitateur présente les techniques de base pour la production et la conservation de la semence de riz (Référence 9) :
 - observer la parcelle :
 - identifier les parties où les plants sont vigoureux, homogènes et conformes à la variété,
 - enlever les hors types,
 - enlever les épis des mauvaises herbes ;
 - les opérations durant la récolte : récolter à part les plants de « bonne taille » et couleur, indemnes de maladies ;
 - sécher convenablement le riz ;
 - battre le riz ;
 - vanner le riz ;
 - conserver convenablement le riz.



Module 5

Utiliser de bonnes variétés de riz et de bonnes semences

6. Les paysans discutent les caractéristiques d'une semence de bonne qualité, portent une attention particulière sur la pureté, l'absence de hors types et d'objets étrangers et l'homogénéité de forme et de couleur.
7. Le facilitateur introduit l'importance de faire un test de germination avant le semis et demande à un des paysans d'assister dans la démonstration du test : placer une serviette en coton dans une assiette, mouiller la serviette, placer 100 grains, couvrir les grains avec une autre serviette, placer l'assiette à l'ombre et ajouter de l'eau si nécessaire (Référence 9).
8. Discussion sur les variétés de riz cultivées par les paysans. Le facilitateur stimule le débat en abordant les sujets suivants :
 - quelles sont les variétés actuellement cultivées ?
 - depuis combien de temps ces variétés sont-elles cultivées ?
 - quelles sont les caractéristiques de ces variétés ? Est-ce qu'il y a des variétés spécifiques pour la vente et d'autres pour l'autoconsommation ? Comment sélectionner et qui choisit les variétés destinées à la vente ?
 - est-ce que les pratiques culturales diffèrent selon la variété ? Si oui, comment ?
 - quelles sont les variétés qui étaient cultivées auparavant ? Pourquoi ces variétés ne sont-elles plus cultivées maintenant ?
 - quelles sont les caractéristiques les plus importantes dans le choix des variétés de riz ?
9. Le facilitateur présente un ensemble de nouvelles variétés qui correspondent aux contraintes et/ou aux besoins de production (Référence 10) :
 - étant donné que la toxicité ferreuse est souvent une importante contrainte dans les bas-fonds, des variétés tolérantes seront présentées ;
 - pour les bas-fonds non-aménagés, le problème d'inondation peut se poser, ainsi des variétés plus résistantes à l'inondation peuvent être proposées ;
 - des variétés qui ont un potentiel de rendement supérieur à la variété couramment utilisée peuvent être proposées ;
 - si l'arôme et le parfum sont des critères importants pour les paysans, des variétés présentant ces caractéristiques seront introduites.
10. Le facilitateur anime une discussion sur les principes de l'expérimentation paysanne (Référence 17)¹ :
 - il stimule la réflexion sur le « pourquoi » d'une expérimentation ; c'est-à-dire qu'est-ce que le paysan cherche à savoir à travers l'expérimentation ; quel est l'objectif et quelles sont les hypothèses ?

¹ Il s'agit ici d'une première introduction de l'expérimentation paysanne. Ce sujet reviendra dans le module 12 où le repiquage et l'installation des parcelles expérimentales sont traitées. En principe tout le groupe de paysans peut participer aux expérimentations mais dans la pratique il est préférable de se limiter à un petit groupe de paysans, environ une dizaine de paysans motivés et qui acceptent de sacrifier une partie de leur temps à l'expérimentation ainsi qu'à l'échange des informations issues de cette dernière avec les autres paysans.

Module 5

Utiliser de bonnes variétés de riz et de bonnes semences

- il développe les traitements impliqués ; il s'agit de différentes nouvelles variétés à expérimenter, en comparaison avec la variété locale ;
- il stimule la discussion sur les conditions d'expérimentation : le lieu, les quantités de semences, les pratiques paysannes de gestion ;
- il initie les premières idées sur le suivi des expérimentations et le rôle du groupe de paysans expérimentateurs dans le suivi, les visites des parcelles et l'échange d'information au cours de l'expérimentation ;
- les paysans se décideront sur le type d'expérimentation qu'ils veulent conduire. En principe chaque paysan ne peut s'inscrire que pour un seul type d'expérimentation. Si son intérêt porte sur plusieurs types d'expérimentation le facilitateur l'aide à faire un choix prioritaire.

11. Évaluation : le facilitateur pose des questions sur ce que les paysans ont apprécié (ou n'ont pas apprécié), ce qu'ils ont appris et ce qu'ils peuvent faire avec leurs nouvelles connaissances.

12. Le facilitateur fait la conclusion et informe les paysans sur le thème du module suivant.



Temps nécessaire

- deux à trois heures



Matériels

- papier kraft et marqueurs ;
- échantillons de semences ;
- assiette et serviette coton pour test de germination.

Encadré 5

Les producteurs de Bamoro se sont retrouvés pour le Module 5. La discussion sur les variétés et semences se résume comme suit :

- la plupart des paysans disent qu'ils choisissent une partie (p.e. un casier) dans le champ de riz qui sera destinée à la semence pour l'année suivante, pas à la vente. Pour sélectionner cette partie, ils se basent principalement sur la taille des plantes : ils préfèrent normalement des plantes de « bonne taille » ;
- d'autres paysans (une minorité) récoltent l'ensemble du paddy, sans distinction et prélèvent une partie du paddy qui sera utilisée comme semence la saison suivante ;
- les quantités gardées comme semence varient entre 10 et 50 kg, le reste de la production est consommé ou vendu ;
- les paysans ont expliqué que, normalement, ils ne renouvellent pas la semence. Les paysans achètent de la semence quand ils changent de variété. Les paysans changent de variétés quand le « marché » est plus intéressé par une nouvelle variété, c'est-à-dire paie un prix plus élevé. Tous les paysans utilisent actuellement la variété Bouaké 189 ; certains depuis 18 ans, d'autre seulement depuis 3 ans ;
- certains paysans achètent aussi de la semence quand ils considèrent que la semence n'est plus bonne ou quand la conservation a fait défaut (par exemple quand il y a de la moisissure). Le facilitateur a fait remarquer que pour certains paysans il y avait une grande variabilité de taille de riz dans leurs champs. Les paysans ont expliqué que cela est dû au fait que le battage pour la semence se fait sur l'aire de battage où le reste du riz des autres paysans est battu; cela occasionne des mélanges. Le facilitateur a expliqué que la variabilité devrait être un signe pour renouveler la semence ;
- dans le passé (il y a plus de 10 ans) les paysans achetaient la semence à la SODERIZ, maintenant ils s'approvisionnent au marché. Les paysans ne savent pas très bien si ce qu'ils achètent au marché est vraiment de bonne qualité. Quand les paysans achètent au marché de Bouaké, ils paient plus cher pour la semence que pour le paddy. Au marché local (hebdomadaire) ils achètent aux femmes une quantité donnée pour un prix donné, sans connaître exactement le prix au kilogramme ;
- les paysans ont montré qu'ils reconnaissent bien la variété Bouaké 189 et qu'ils pouvaient la distinguer des autres variétés ;
- la discussion a continué sur les pratiques de conservation de semences. Les techniques de conservation suivantes ont été mentionnées : la semence est contenue dans un canari bien couvert et conservée dans la maison, dans d'anciens sacs de ciment, dans des fûts bien fermés, dans des sacs enfermés dans des fûts, dans des sacs suspendus dans le grenier. À cause de la déprédation due aux rats, les paysans s'assurent que les fûts et canaris sont bien fermés. Il est aussi important de bien sécher la semence avant de la stocker, pour prévenir des cas de moisissures qui peuvent affecter la germination. La conservation en fût n'est pas considérée comme une bonne pratique parce que le risque de moisissure est trop grand ; elle nécessite plus de soins au séchage pour éviter un échauffement de la semence, particulièrement la partie située au fond du fût ;
- la question a été posée aux paysans de savoir ce qu'ils pensaient de la possibilité que l'un d'eux produise de la semence de qualité pour les autres ? Les paysans ont dit que cela peut être une bonne idée pour assister les paysans qui ont échoué. Cependant l'idée de contrat d'achat de semences avec un producteur de semences ne semble pas les intéresser. L'achat est un dernier recours lorsque l'auto-production de semences a échoué. Certains paysans fournissent des plants produits dans leur pépinière aux paysans qui n'en ont pas assez. Les pépinières sont vendues par unité ou par unité de surface.

Présentement Bouaké 189 est la plus cultivée, quelques paysans ont essayé ou cultivent encore de petites quantités de WITA 1, WITA 3, WITA 7, WITA 8, WITA 9 et WITA 12 et Tox 31. Les variétés jadis cultivées par les paysans sont : IR5, Omaroso, Malodjan, Djoukinin, Gambiaka. Ces variétés ont un cycle plus long que la variété Bouaké 189, qui elle, permet de faire deux cycles par an. Les caractéristiques qui intéressent surtout les paysans, dans leur choix variétal sont : le rendement, le cycle court, la résistance aux maladies, le bon tallage, et la résistance à la toxicité ferreuse. Les commerçants n'apprécient pas les variétés WITA à cause des graines plus lourdes pour un même volume et surtout à cause de l'importante quantité de brisures qu'elles occasionnent lors de la transformation.